



ASSOCIATION DES COMMUNES FORESTIERES DU CAMEROUN

Centre Technique de la Forêt Communale

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 677757993 E-Mail : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org

ETATS DES LIEUX DES SITES A REBOISER DANS LA COMMUNE DE TONGA



SEPTEMBRE 2019

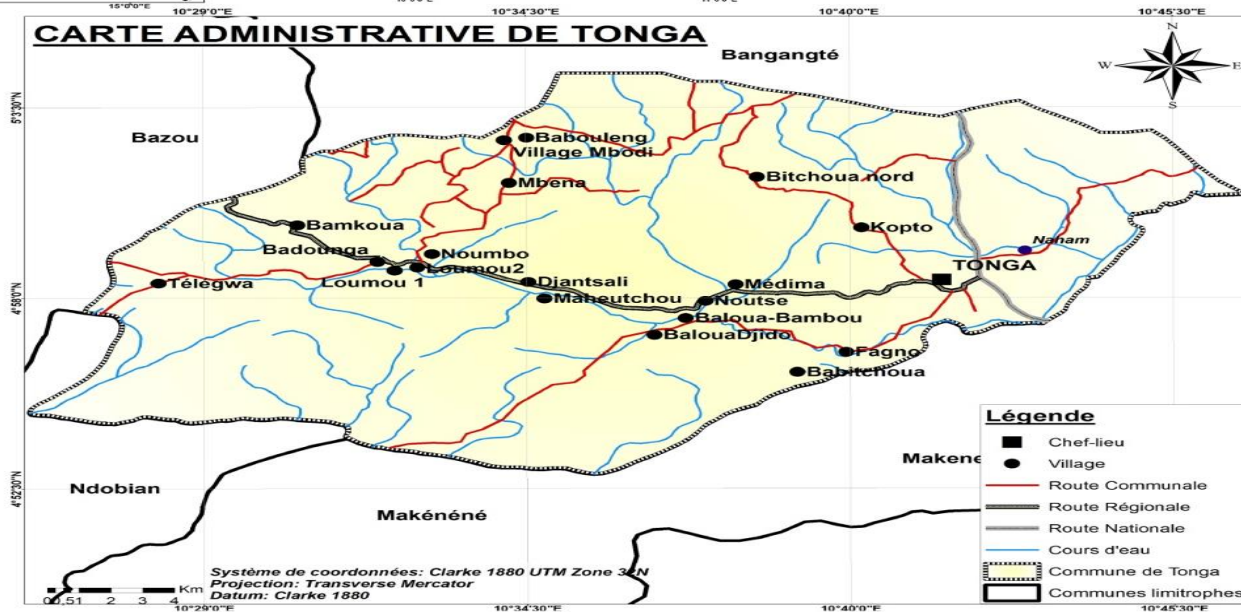
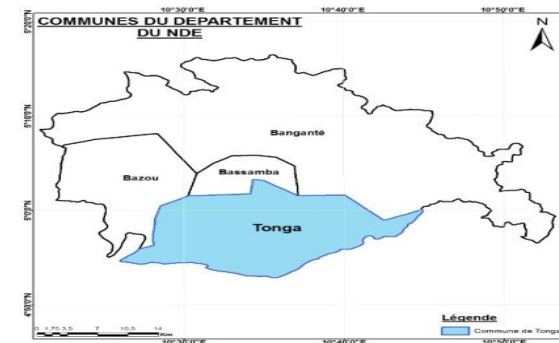
I. PRESENTATION DE LA COMMUNE DE TONGA

I.1. Localisation de la commune

La commune de Tonga a été créée en 1962 , elle est située à 80 km de la ville de Bafoussam, chef - lieu de la Région de l'Ouest Cameroun dont elle fait partie et à 206 kms de la Capitale Yaoundé, sur la Route Nationale N°4 reliant les Régions du Centre, de l'Ouest et du Nord-Ouest. Elle fait partie des 04 arrondissements que compte le Département du Ndé et s'étend sur une superficie de 342 km². Une densité de population d'environ 98hbts/ Km² et des coordonnées géo. (Degré décimal) se situant en latitude à 10.69298, en longitude à 4.97186 et en altitude à 813 m. Elle compte un centre urbain composé de 21 quartiers et, 23 villages dont 05 restent inoccupés après l'abandon subi au cours des perturbations de la période 1957-1960.

Elle est située à l'entrée Est de la Région de l'Ouest, juste après la Région du Centre et est limitée :

- au Nord par les Communes de Bangangté et de Bassamba relevant du Département du Ndé ;
- au Sud par la Commune de Dobian située dans le Département du Nkam, Région du Littoral ;
- à l'Ouest par la Commune de Bazou dans le Ndé ;
- et à l'Est par la Commune de Makénéné située dans le Département du Mbam et Inoubou, Région du Centre.



Carte 1 : Carte de localisation de la commune de Tonga
Sources INC, OAL GIC PDP (2017)

I.2. Description du milieu biophysique

I.2.1. Climat

A l'image de l'ensemble de la Région de l'Ouest, le climat est de type tropical soudano – guinéen tempéré, influencé par la chaîne montagneuse de l'Ouest, avec deux saisons, à savoir :

- une longue saison des pluies qui s'étend de mi-mars à mi-novembre (08 mois);
- et, une saison sèche qui s'étend de mi-novembre à mi-mars (04 mois).

I.2.2. Sols

La nature des sols varie en fonction du relief. En effet, ils sont :

- Ferrallitiques et de couleur jaune-brunâtre sur les plateaux et les collines ;
- Sablonneux, argileux, ferrallitiques et brun latéritique sur les plaines ;
- Argileux, calcaireux et peu évolués sur les pentes et les flancs des collines ;
- Et, hydromorphes dans les vallées.

Ces sols sont fertiles avec un accent particulier à Baloua-Ndjindo et à Mbeuna qui de ce fait, constituent des pôles d'attraction pour les populations en provenance des Régions du Nord-Ouest, du Sud-Ouest et des autres Arrondissements du Département du Ndé à la recherche des terres propices à la pratique de l'économie rurale. La culture du riz, autre activité à succès de l'arrondissement de Tonga bénéficie de l'existence des montagnes fertiles, des marécages, des zones inondables et des nombreux cours d'eau.

Ces sols sont sujets à l'érosion en raison d'une part, du relief escarpé et d'autre part, de la pluviométrie abondante.

I.2.3. Relief

Le relief de la commune est varié sur toute son étendue. Il comprend des plaines, des plateaux, des montagnes riveraines, des collines et des vallées.

Ce relief est particulièrement marqué par des pentes abruptes dans les zones de Babitchoua, de Mbeuna, de Babossa, de Balloua-Ndjindo, de Balloua Bambou, de Bitchoua-Nord et de Bandounga.

I.2.4. Hydrographie

L'hydrographie de l'Arrondissement de Tonga est caractérisée par l'existence de nombreux cours d'eau qui changent de nom d'une localité à une autre. Il ya lieu de citer entre autres dans

ce cadre le fleuve Ndé situé à la limite commune aux Départements du Ndé et du Mbam et Inoubou, les rivières Ngueng, Ngôh, Maheutchou, Bingou, Bangougou, Samba et Ngor.

A l'actif des ressources en eau figurent également le barrage de Bandounga 3 à réfectionner, le Lac Ngohan à Babossa, l'étang de Kontsa ainsi que les Mares de Mbeuna I et de Babitchoua.

Les cours d'eau, les étangs et les mares d'eau contiennent des espèces variées de poissons (silures, carpes), des crustacés et des crocodiles. La pêche artisanale pratiquée par les résidents n'est pas encore intense. Les projets d'alevinage jadis envisagés et victimes des inondations ont été abandonnés.

Chaque village de la Commune est traversé par au moins un cours d'eau, ce qui constitue un important atout pour le développement de l'agriculture, de la pisciculture et des activités de développement rural en général.

1.2.5. Flore et faune

La flore est riche, variée et dominée par la présence des forêts et de la savane arbustive. Elle est parsemée de palmiers à huile naturels. Les cultures de rente et pérennes, avec notamment le cacao, le café, les arbres fruitiers et le palmier à huile, viennent enrichir cette végétation. Également, les cultures vivrières et maraîchères et notamment le bananier plantain, les champs de riz et des racines et tubercules, etc. viennent s'ajouter à ce décor.

En dehors de la sylviculture qui porte sur une forêt communale en cours de création et une forêt récréative dont la mise en place a été momentanément arrêtée en 2009 pour défaut de financement, les forêts naturelles sont abondantes et répandues sur l'ensemble de la Commune.

Il y a dans ce cadre :

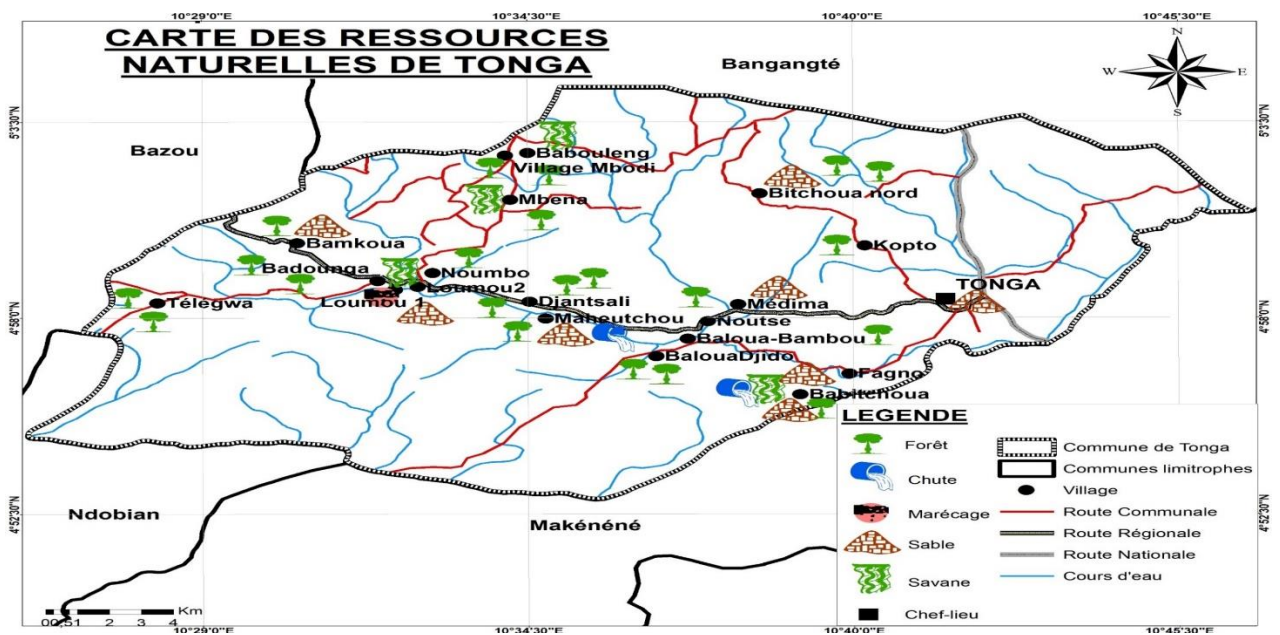
- les forêts naturelles dans toute la partie sud de l'Arrondissement, giboyeuses et riches en bois d'oeuvre non évalués sur le double-plan qualitatif et quantitatif ; toutefois le padoux, l'iroko et le bubinga sont apparents ;
- et les forêts sacrées situées aux abords des Chefferies traditionnelles qui sont réservées à la pratique des rites et des coutumes ; leur superficie varie de 250 m² (cas de Kopnta) à 25 ha (cas de Balloua-Ndjindo).

L'exploitation anarchique du bois concerne les forêts naturelles et constitue un phénomène bio destructeur. Ces forêts regorgent à vue d'oeil des essences variées, des plantes médicinales et des ressources non ligneuses.

Les ressources fauniques abondantes mériteraient un suivi particulier en raison de l'intense activité de braconnage qu'elles suscitent. En effet, on y retrouve le petit et le gros gibier

protégés et non protégés. On pourrait citer à titre indicatif le porc-épic, les reptiles, le pangolin, le rat palmiste, la biche, le hérisson, les singes, les sangliers, l'antilope, etc.

La commune de Tonga est soumise à des contraintes physiques causées tant par l'instabilité de la nature que par l'action des hommes. Cette action des populations sur l'environnement à la recherche des moyens de subsistance, participe de la rareté des ressources forestières, fauniques et pose un sérieux problème de pérennité dans la gestion durable desdites ressources pour les générations futures.



Carte 2 : Ressources naturelles de la commune de Tonga

Tableau 1 : Résumé des données biophysiques de la commune de Tonga

Eléments	Caractéristiques	Contraintes	Opportunités
Sol	- Ferralitiques sur les flancs de collines - Sablonneux et argileux sur terre ferme	- Soumis à une forte érosion	- Plus ou moins fertiles. - Carrière de latérite pour réhabilitation et cantonnement des routes
	- Bas fonds hydro morphes constitués de terres noires	- Forte activité humaine (champs)	- Terres noires fertiles propices aux cultures maraichères
Climat	- Climat d'altitude de type caméronien à deux saisons inégales une grande saison de pluie (mi-mars)	Irrégularités et perturbations du cycle des saisons	- Moyenne annuelle des précipitations 1 600 mm

Eléments	Caractéristiques	Contraintes	Opportunités
	à mi-novembre), et une petite saison sèche (de mi-novembre à mi-mars)		propices à l'agriculture et à la pisciculture
	- Température moyenne variante entre 18 et 26°C, - Moyenne annuelle 22°C.	Fortes hausses régulières de températures	
Relief	- Collines et pentes plus ou moins faibles - vallées traversées par les cours d'eau	- Difficultés d'occupation - Difficultés de constructions et de pratique de l'Agriculture	- Gisements de roches (granites) exploitables pour installation des carrières
Faune	- Prédominance des petits rongeurs et de reptiles (mamba vert, vipère, - Présence de quelques espèces sauvages (antilopes, panthères, porc-épic) - Présence des oiseaux sauvages (perdrix, moineau, épervier, corbeau) - Faune domestique constituée de caprins, volaille, porcins...	- Rareté des espèces animales - Chasse abusive - Feux de brousse	- Existence des espèces rares dans certains villages (hippopotames et panthères)
Flore	- Omniprésence de la savane herbacée et de quelques zones de forêts - haies vives autour des habitations - Espaces en friches et des zones de cultures	-Rareté des essences végétales et disparition du couvert végétal	- Offre de plusieurs zones de pâturages - Matériaux de construction - Bois de chauffe
Hydrographie	- Présence de quelques cours d'eau à très faible débits en dehors du Ndé qui fait le tour de la commune	-Assèchement -Pollution -Inondation	- Présence de quelques cours d'eau - Présence de quelques espèces halieutiques (carpes, tilapia, silures)

I.3. Description du milieu humain

I.3.1. Repères historiques de la commune de Tonga

Tonga, chef-lieu de la Commune et de l'Arrondissement du même nom est une localité du groupement Bandounga. La localité est située à l'extrême-est du territoire au passage de la Route Nationale reliant Yaoundé à Bafoussam. Elle naît à la fin du 19^e Siècle sous le règne de sa Majesté NJANTOU FOTCHANDA, Chef du Groupement. Ses premiers occupants sont les Ngoya, une population musulmane montée de Ndikinimeki. Ils pratiquent l'élevage de bovin et pendant la saison sèche mettaient du feu à la savane pour laisser germer les jeunes pousses d'herbe et nourrir leur troupeau. On les qualifia dès lors de BA TO'O NGA, littéralement en langue locale les « incendieurs de savane », d'où les origines du nom Tonga.

Tonga connaît un second souffle avec l'installation de nombreux ouvriers recrutés par les colons pour les travaux de construction de la Route Nationale qui traverse la ville, entre 1930 et 1934, route reliant les Régions du Centre, de l'Ouest et du Nord-Ouest aujourd'hui appelée Route Nationale N°4. Mais le gros de la population actuelle est le résultat de deux grands facteurs exogènes : la rébellion à la veille de l'indépendance nationale et le phénomène très récent, l'accaparement des terres par de nouveaux occupants de souche anglophone, en provenance de Mamfé et de Bamenda.

Au demeurant, 02 sites archéologiques sont à explorer pour connaître plus en profondeur les autres aspects historiques de la Commune de Tonga. Il s'agit des sites archéologiques de Babitchoua et de Baloua-Ndjindo.

Tableau 2 : Liste des Maires successifs de la Commune de TONGA depuis sa création

N°	Période	Noms et Prénoms	Fonction
01	1962-1972	MBAHIN Félix DEFOTCHANDA	Maire
02	1972-1973	NZEAKOU MOYOU Moise	Sous-préfet Maire
03	1973-1978	NGBWAO NGBWA Samuel Bosco	Sous-préfet Maire
04	1978-1980	NDONGO ABOL Antoine Aimé	Sous-préfet Maire
05	1980-1985	KAMGA WOUMGNE Emmanuel	Sous-préfet Maire
06	1985-1996	DIBAMOU André-Marie	Administrateur Municipal
07	1996-2002	NANA Jean-Marie	Maire
08	2002-2007	BANKOUE Dieudonné	Maire
09	2007-2012	OYA FANDJA Rigobert	Maire
10	Depuis 2013	BITCHEBE Désiré Raphael	Maire

1.3.2. Groupes ethniques

Dans la Commune de Tonga, les différents groupes ethniques cohabitent dans la sérénité :

- ❖ Les bamilékés, majoritaires ;
- ❖ Les anglophones venant des Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, à la recherche des terres propices à la pratique de l'économie rurale ; ils sont majoritaires dans certains villages à l'instar de Babitchoua, Djatchali et Bitchoua-Nord où ils représentent environ 90% de la population résidente ;
- ❖ Et, les bétis en provenance de la Région du Centre et c'est le cas particulier de Baloua-Ndjindo.
- ❖ Toutefois, trois grands groupes ethniques constituent l'ossature de la Commune. Il s'agit :
- ❖ Des Bandounga qui seraient de sources concordantes les descendants du village Bayomen dans l'ancienne Région du Mbam, et qui ont à leur tête un Chef de Groupement ;
- ❖ Des Babitchoua, ayant à leur tête un Chef de 3ème degré ;
- ❖ Et des Baloua ayant également à leur tête un Chef de 3ème degré et qui seraient, de sources concordantes les descendants du Groupement Bamendjinda dans l'Arrondissement de Mbouda.

1.3.3. La religion

La Commune de Tonga est multiconfessionnelle avec une prédominance du christianisme. En effet, certaines populations sont attachées aux rites traditionnels qui côtoient allègrement les religions séculaires que sont l'islam (1%), le catholicisme (74%) et le protestantisme (25%).

Toutefois, on y dénombre quelques dénominations religieuses se recrutant parmi les églises réformées et les églises nouvelles ou réveillées.

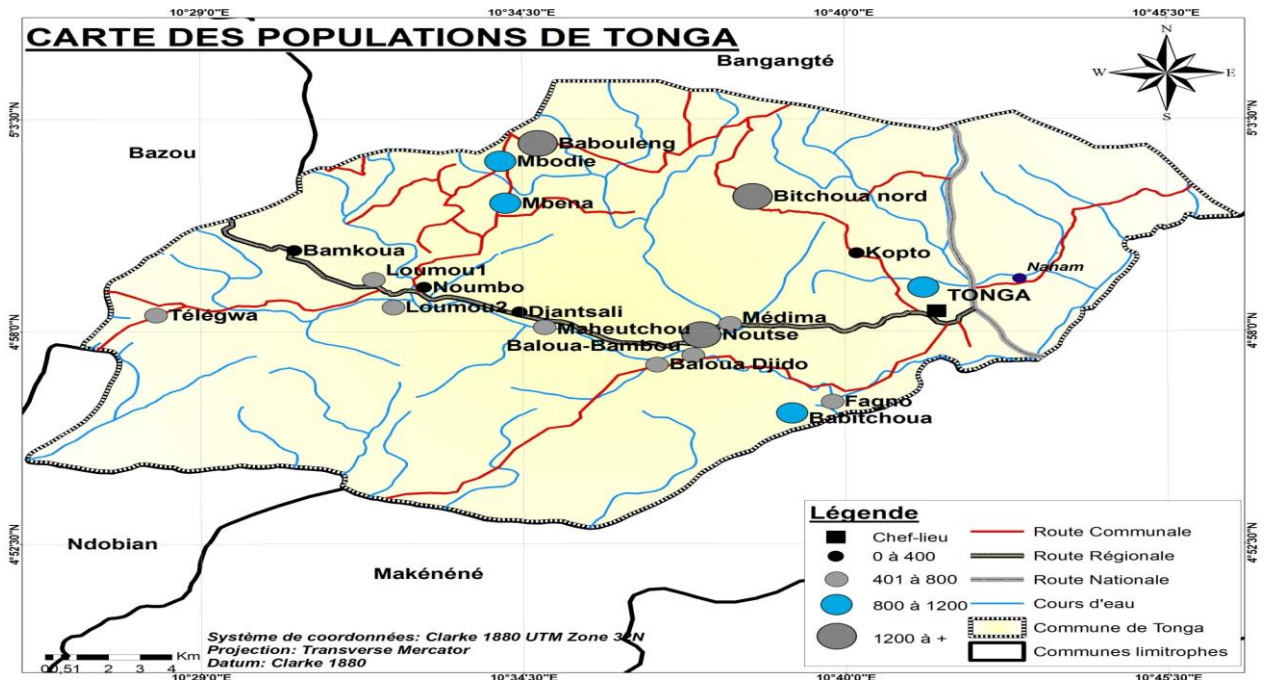
1.3.4. Taille et structure de la population :

Sur la base des résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2005, la population de la Commune de Tonga se situerait (2017) autour de 32 589 habitants environ pour une superficie de 342 km², soit une densité de 95,29 hbts/km². Par sexe, cette population comprend 51.4% de femmes et 48.6% d'hommes.

Les estimations du tableau suivant laissent entrevoir que la Commune de Tonga est densément peuplée, malgré une disparité dans le nombre d'habitants par village. Le constat le plus marquant est celui d'une répartition presque égale entre la population rurale et la population urbaine, soit 16878 personnes en zone rurale et 16 689 en zone urbaine,

Il faut relever que la Commune de Tonga connaît une forte croissance démographique surtout en zone urbaine. Ceci s'explique par le fait que, la commune autrefois a connu au sortir des années 1959 des guerres de libération nationale. Le pouvoir colonial en place a dépeuplé les zones rurales vers des groupements sous contrôle en milieu urbain.

Mais de façon générale, il faut noter que Tonga est encore une Commune à très fort potentiel rural.



Carte 3 : Carte de repartition spatiale de la population de tonga

1.1 MILIEU SOCIO-ECONOMIQUE :

1.2 TABLEAU 4 : SITUATION DE LA PRODUCTION PAR TYPE DE SPECULATION

SECTEURS	SPECULATION	RENDEMENT MOYEN	ATOUTS / POTENTIALITES	PROBLEMES/CONTRAINTES
AGRICULTURE	Cacao	70 t/An	Disponibilité des terres Forte implication des hommes et des jeunes dans l'activité Relance de la filière cacao par le gouvernement et ses partenaires	Manque d'intrants, vieillissement des plantations, Insuffisance de formation, Main d'œuvre vieillissante Difficultés d'accès aux financements
	Café Robusta	50 t/an	Sol fertile, climat propice	Manque d'intrants, vieillissement des plantations, Insuffisance de formation, Difficultés d'écoulement, Main d'œuvre vieillissante Découragement des agriculteurs face à la chute des couts du cacao
	Maïs	2500 t/an	Main d'œuvre abondante Sol fertile, Présence de quelques postes agricoles Implication des jeunes et des femmes	Difficultés d'écoulement Insuffisance de semences améliorées Irrégularité des prix de vente Difficultés de préservation Manque d'équipement de transformation locale Variations brusques des températures
	Haricot	185 t/an	Bonne productivité Marché favorable Sol fertile Implication des jeunes et des femmes	Manque de formation Difficulté d'accès aux intrants Difficultés de conservation Variations brusques des températures

	Pomme de terre	10 t/an	<p>Climat favorable</p> <p>Fertilité des sols</p> <p>Main d'œuvre jeune et abondante</p> <p>Marché favorable</p> <p>Forte implication des femmes</p>	<p>Manque de formation</p> <p>Difficulté d'accès aux intrants</p> <p>Difficultés de conservation</p> <p>Instabilité des prix de vente</p>
	Patate	45 t/ an	<p>Sol fertile</p> <p>Climat favorable</p> <p>Disponibilité des terres</p> <p>Implication des femmes et- des jeunes dans l'activité</p>	<p>Faible encadrement</p> <p>Non maitrise des nouvelles techniques</p> <p>Difficultés de conservation</p> <p>Insuffisance de financement</p>
	Igname	1,5t/ an	<p>Sol fertile</p> <p>Climat favorable</p>	<p>Main d'œuvre insuffisante</p> <p>Non maitrise des nouvelles techniques</p> <p>Difficultés de conservation</p> <p>Difficultés d'accès aux financements</p>
	Manioc	1,5 t/an	<p>Sol fertile, climat propice</p> <p>Bonne productivité annuelle</p>	<p>Non maitrise de nouvelles techniques</p> <p>Difficultés d'évacuation et de conservation</p> <p>Difficultés de création des unités de transformation locale</p>
	Macabo	750 kg /an	<p>Sol fertile, climat propice</p>	<p>Non maitrise de nouvelles techniques</p> <p>Difficultés d'évacuation</p> <p>Faible encadrement</p> <p>Difficultés d'accès aux intrants et aux financements</p>

Palmier à huile	2 t / an	Sol fertile, Marché favorable	Absence de semences améliorées Non maîtrise de nouvelles techniques Insuffisance d'espace Variations brusques des températures Faible encadrement Difficultés d'accès aux financements
RIZ	300 t/an	Zone très favorable à la riziculture	Méthodes encore archaïques Faible exploitation du potentiel local
Banane plantain	400 t/an	Forte productivité Bonne pluviométrie Sol fertile	Manque de plants améliorés Violence des vents Difficultés d'évacuation Difficultés d'accès aux financements Faible organisation des agriculteurs
Oignon	75 t/an	Sol fertile	Non maîtrise des techniques modernes
Poivron	35,6 t /an	Sols favorables	Difficultés de conservation Variations brusques des températures
Tomate	225 t/ an	Sols favorables	Difficultés de conservation Variations brusques des températures
Taro	97,25 t/an	Sols favorables	Méthodes de production traditionnelles
Arachides	9,5 t /an	Sol fertile, climat propice	Absence de semences améliorées Non maîtrise de nouvelles techniques
Piment	15 t/an	Sol fertile	Difficultés de conservation Variations brusques des températures

ELEVAGE	Porcins	525 têtes	Disponibilité des aliments nutritifs Main d'œuvre jeune	Insuffisance de formation Difficultés d'accès aux intrants Difficultés d'accès aux financements Baisse des températures maladies des bêtes
	Caprins	1000 têtes	Disponibilité du pâturage	Manque de formation Elevage archaïque, Vols des bêtes
	Volaille	2500 têtes	Forte production de céréale pour fabrication de la provende	Elevage archaïque et anarchique, Insuffisance de formation Faible, maîtrise des opportunités de l'élevage par les populations
ARTISANAT	Masque, outillage agricole, objets d'art, Paniers, hottes	/	Disponibilité des artisans, marché favorable,	Faible promotion des produits, difficultés d'écoulement Difficultés d'accès à la matière première Matériel de travail rudimentaire Manque de formation et de recyclage Absence de financement

Source : Diagnostic participatif août 2017

L'économie locale de Tonga repose principalement sur l'agriculture. On retrouve plusieurs spéculations notamment les cultures de rente et les cultures vivrières.

Pour ce qui est des principales cultures de rente, nous pouvons citer le Cacao et le café avec une production annuelle respective de : de 70 et 50 t / an. À ceux-ci, vient s'ajouter le riz local très productif ici, avec des estimations de 300 tonnes l'année pour une superficie de près de 350 hectares

Quant aux cultures vivrières comme spéculations on peut citer : Mais, banane plantain, macabo, manioc, patate, igname, etc. L'agriculture pourrait mieux se porter si les obstacles liés à l'encadrement des agriculteurs, l'accès aux financements, aux intrants et produits phytosanitaires, mais aussi à un outillage moderne, étaient assurés.

L'élevage est une activité très négligée par les populations, pourtant riche en opportunités. Il revient à la Commune et aux services du MINEPIA de trouver des mesures afin d'inciter les populations à s'y intéresser.

Tableau 5 : Principales activités économiques par types d'acteurs

ACTIVITES		Localisation	HOMMES	FEMMES	JEUNES	Observation
Agriculture	Haricot	Tous les villages	10%	80%	10%	Faible intérêt des jeunes
	Pomme de terre		75%	80%	50%	Prédominance des femmes en groupes
	Choux		20%	50%	30%	Cultures individuelles
	Café		80%	20%	10%	Prédominance des hommes
	Banane plantain		45%	20%	35%	Implication générale
	Tubercules		10%	70%	10%	Prédominance des femmes
	Céréales		20%	60%	20%	Implication générale
	Maraichage	Dans les espaces marécageux	10%	75%	15%	Pratique saisonnière
	Riz	Bandounga	25%	20%	20%	Culture de plus en plus productive
Commerce	Restauration	Centre urbain	20%	50%	30%	Apanage des femmes et des jeunes
	Produits agricoles	Marchés périodiques et centre urbain	75%	80%	50%	Prédominance des Bayam sellam
	Echoppes/boutiques	Centre urbain et groupements	50%	50%	60%	Implication de toutes les couches
Transport		A travers la commune	30%	Non active	50%	Activité des jeunes sans emploi
Extraction sable		Abords des cours d'eau et marécages	40%	1%	75%	Activité des jeunes et des hommes
Chasse		Tous les villages	60%	Non active	30%	Aucune implication des femmes

Micro finance	Centre urbain Tonga	30%	60%	60%	Activité prisée par les jeunes
Station-service		1%	0,1%	1%	Secteur en création

Source : Diagnostic participatif juillet 2017

De ce qui précède, l'on peut observer un dynamisme de l'ensemble des groupes sexo spécifiques de la population. Pour ce qui est de femmes, elles sont quasi inactives dans le transport, l'extraction du sable et la chasse. Par contre, elles excellent dans les domaines comme l'agriculture et le commerce.

I- PRESENTER LA SITUATION DE REFERENCE DES SITES DE REBOISEMENT

(Mettre quelques images des sites, mettre la carte des sites de reboisement, donner les coordonnées GPS des sites de reboisement, parler de la végétation présente dans les sites, est-ce que le sol est nu ou pas ? Y'a-t-il une barrière qui entoure le site ? parler des activités déjà réalisées ou en cours de réalisation dans les sites de reboisement...)

Le site est une vaste savane située le long du cours d'eau appelé Maham. En contre bas on y trouve quelques plants de cacao et de palmier. Plus haut c'est une savane fait d'arbres tels que le karité, le Pachis et plusieurs autres espèces

II- FORCES ET FAIBLESSES DE CHAQUE SITE DE REBOISEMENT

(Parler de la disponibilité d'un point d'eau, parler de la disponibilité de la main d'œuvre, de l'accessibilité des sites, de l'éloignement ou de la proximité des sites, parler de la sécurité sur le site, parler de la présence ou pas des animaux en divagation sur les sites de reboisement ? ...)

III- NIVEAU D'IMPLICATION DES COMMUNAUTES (POPULATIONS) RIVERAINES

(Y'a-t-il des champs dans le site ? les populations riveraines mènent-elles certaines activités dans les sites de reboisement ? y'a-t-il des organisations paysannes, CPF, GIC et autres qui peuvent être impliqués dans le projet ?

IV- NIVEAU D'IMPLICATION DE LA COMMUNE

(Parler des co-financements en espèce et en nature, parler de toutes autres facilités que la commune peut mettre à la disposition du projet, parler des initiatives communales déjà réalisées ou en cours de réalisation Exemple : la mise en place des vergers communaux, mise en place d'une pépinière communale, parler des possibilités de collaboration entre la commune et les populations riveraines, Comment la commune peut-elle impliquer les populations riveraines au projet ?

V- PARTENARIATS EXISTANTS DANS LA ZONE

(Parler des partenariats existants ou possibles que la mairie pourrait envisager, parler de la collaboration avec les sectoriels (parler de la collaboration avec le MINFOF, le MINEPDED, MINADER, l'ANAFOR et autres)

VI- LES AXES D'APPUIS

(Parler des apports du projet sollicités par la commune pour les 04 prochaines années,)